

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 28 décembre 1770

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 28 décembre 1770, 1770-12-28

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/66>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitAh! mon cher ami, mon cher philosophe, c'est une chose...

RésuméL'abbé Audra, une grande perte. Renoncera à sa place [à l'Acad. Fr.] si [Brosses] est élu. Souscription du roi de Danemark plutôt que de Prusse. Les « bœufs-tigres pleurent ». Mme Necker.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire70.124

Identifiant1504

NumPappas1121

Présentation

Sous-titre1121

Date1770-12-28

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons
Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Best. D16869. Pléiade X, p. 541-542
Lieu d'expédition Ferney
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source copie, d., s. « V. », « à Ferney », 3 p.
Localisation du document Oxford VF, Lespinasse III, p. 52-54

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

28 décembre 1770

52

Sublime caractère.
Envoyer Mr. Cathe (se pour cause)
chez M. de la Roche de la librairie
de Mr. de la Roche, et
mettre l'impression pour adresses,
à 2.

à Fournier 21. 28. 1770.

Alors mon cher ami, mon cher philosophe
C'est une chose bien cruelle qu'un homme
qui veut faire du bien soit obligé de
faire du mal par ce qu'il est prêtre.
Enfin, l'abbé André en est mort; et
moi, je vois la justice, une bien grande
justice pour les gens de bien, justice
n'avoir plus de règle que lui pour
la bonne cause.

Je gatte le Rubicon pour l'abbé

53.

le merveilleux, dilatoire et persévérant, et
je déclare que je serai obligé de
renoncer à ma place si on lui en
donne une. J'ai si peu de talent à rendre
que je ne dois point craindre la guerre.
Pour ma maudite que le Roi de Suède
vient d'envoyer la noble Collette pour
la statue. Vous avez sans apparence
Roth pour d'annexer. La statue
vous doit être, à Copenhague, comme
à Berlin.

Monsieur me donne résolu de ne point
obtempérer. Les quelques malheurs
de la guerre me donne plus. Quel! C.
beaucoup. Tigran plusieurs! On juge donc
plus de justice? Les glorieux se sont
adressés à la cause nationale de l'homme.
Sans sans efforts? Cependant la suite

Oxford VF

de la France mangée de pain.
Il faudra quelque jour que je vous
envoie une épître au Roi de Danemarck
afin qu'il fasse pardonner aux danois
de la Chine. C'est un grand foulage
même entre de femme de faire des
vers alexandrins.

Je vous prie, quand vous verrez M^{rs}
Nikis de lui dire combien je lui suis
attaché pour le reste de ma vie.
adieu. Mon très cher confrère.

à Paris le 28 Xbre 1770

Je demande, Mon cher ami, la benédiction
de M^{rs} l'Evêque de Paris, nouveau pape
de l'Académie Académique. Vous avez donc
M. Gaillard pour successeur de Prévost
Lemaire. Tout cela en dans l'ordre;

un Evêque succède au pape les cardinaux
de la Reine, et un historien succède à
un historien. Mais pourquoi M^{rs}
Mazze ne remplacera-t-il pas M^{rs}
l'abbé Alary? Il n'est certainement
mieux qu'un abbé; il a cultivé plus
que tout les genres de littérature; il
en a fait pour la bonne cause; il a re-
né de dans l'épiscopat. La liberté Acadé-
mique lui sera infiniment chère; il a
voulu servir à tout les genres de lettres
et l'abbé Alary n'avait jamais
voulu servir qu'à des petits garçons.
Je vous prie d'être bien sûr que la liberté
li' exerce aujourd'hui contre la
littérature vous de plus haut que